

l'avenir qui donne autant de chance de succès. Montréal ne peut se passer d'une Eglise Cathédrale, et il lui en faut une qui réponde à son importance actuelle et à ses besoins futurs. Comme vous me représentez dans les affaires du Diocèse mettez-vous à la tête de celle-ci comme un autre moi-même.»

Comme vous le voyez, Mgr. de Montréal accepte avec reconnaissance l'offre que lui fait le Clergé de l'aider à rebâtir sa Cathédrale et regarde cette démarche comme un signe de la volonté de Dieu qu'il commence la reconstruction de sa Cathédrale ; et pour montrer combien moi-même j'applaudis à cet acte du Clergé, j'accepte avec joie l'ordre que me donne Sa Grandeur de me mettre à la tête de cette œuvre comme un autre lui-même ; car avec le concours si puissant que promet le Clergé, avec lequel, il ne faut pas en douter, les fidèles se feront un honneur de rivaliser en générosité, je suis sûr du succès. Or voici tout de suite ma pensée sur les moyens à prendre pour que tous les fidèles puissent contribuer facilement à l'exécution de ce projet ; je dis tous les fidèles, car la Cathédrale étant l'Eglise de tous les diocésains, en quelque lieu du Diocèse qu'ils résident, il est dans l'ordre que tous les diocésains contribuent à sa construction. C'est donc une *œuvre diocésaine* ; elle sera aussi un monument du Concile Œcuménique du Vatican, puisque ce sera en l'année de son ouverture que le Diocèse se sera mis en frais de la construire.

C'est l'usage dans les paroisses de la campagne de faire, tous les ans, vers le temps de Noël, une quête que l'on appelle la quête de l'*Enfant Jésus*. Eh ! bien, c'est là la contribution que je demande aux fidèles de la campagne, pendant que nous bâtirons la Cathédrale, parceque cette contribution me paraît la moins à charge à eux-mêmes, vû qu'ils sont habitués à la faire tous les ans, et que pour la percevoir, MM. les Curés ne seront pas obligés de s'imposer un nouveau trouble, puisque tous les ans ils vi-